

Comité Central d'Entreprise du 8 Mars 2011 à Garchizy

Réponse Direction



1. a) Avez-vous des informations à nous transmettre concernant le Cursor 11 et 16 ?

C11 : Le marché change beaucoup et ne demande pas ce type de cylindré, nous allons donc nous concentrer sur le C13.

C16 : Le marché n'est pas clair et par conséquent le projet est arrêté. Nous avons un projet NEW LINE IVECO (Nouvelles lignes - Evaluations de nouveaux modèles) pour faire des CURSOR.

2. Quels sont les montants perçus en 2010 pour chaque Etablissement concernant les aides, subventions, exonérations, etc...? Quelles sont les prévisions pour 2011 ?

Pour 2010, ce n'est pas clôturé, nous devons faire des calculs.

Pour l'année 2011, cela est difficile à dire, en cours de chiffrage.

3. Combien de salariés ont perçu la prime Bonus ? Quel est le montant moyen ?

Les cadres et ceux qui sont au minimum au coefficient 335. Nous ne vous donnerons pas les montants pour une question de confidentialité mais cela équivaut à une prime trimestrielle.

4. Quelles sont les prévisions de chômage partiel, par site, sur 2011 ?

Bourbon-Lancy : 7 jours en avril, 7 jours en mai et 6 jours en juin.

Garchizy : 6 jours en avril, 5 jours en mai et 6 jours en juin.

La CGT a demandé la signature d'une convention APLD (Indemnisation du chômage partiel à 75 %) pour la période du mois d'avril à juin 2011. La Direction ne s'est pas opposée mais a précisé qu'une négociation était en cours entre l'Etat et la Métallurgie.

Nos dirigeants ont indiqué que ces jours de chômage restent des prévisions.

Pour Bourbon-Lancy, le chômage concerne l'ensemble de l'Etablissement.

Pour Garchizy, le nombre de jours de chômage pourra évoluer à la baisse.

5. Envisagez-vous de prendre des intérimaires prochainement ou au cours de cette année ?

Non mais apparemment quelqu'un donne de fausses informations. Des agences d'intérim nous ont contactés, nous leur avons simplement dit qu'il y avait une reprise de l'activité.

6. Au vu de l'exercice 2010, a-t-on droit à une participation aux bénéfices ? Si oui, quel sera le montant moyen et à quelle date aura lieu le versement ?

Non, cela est dû aux pertes de l'année 2009.

Les résultats positifs de 2010 ne vont pas éponger les pertes de l'année 2009.

7. Vu les problèmes rencontrés sur le C13 Bi-Stadio ou C9 Class, nous demandons un véritable développement moteurs et analyses comportements (Examen des pièces après essais) sur le site de Bourbon-Lancy afin d'introduire convenablement sur le marché les nouveaux moteurs ou nouvelles variantes...comme cela se pratiquait auparavant.

8. Le représentant du gouvernement chinois présent au salon de l'agriculture a affirmé, dans un article de presse paru le 24/02/2011 (Voir ci-dessous), qu'il était en négociation avec Case New-Holland pour un transfert de technologie.
Que cela, signifie t-il à terme ?

Le temps de développement a été réduit de 40 % par rapport aux années précédentes. Depuis 2 à 3 ans, et face à la concurrence, nous avons également réduit le temps pour mettre nos moteurs sur le marché.

Le problème c'est la mise au point du produit, cependant nous travaillons avec le service **Engineering**. Les problèmes viennent des composants et pas du moteur.

Il faut s'habituer à ce type de stratégie entre les Entreprises. Ce sont des accords commerciaux, c'est normal. Ce qui est important, c'est que le produit doit être compétitif et de qualité. Il peut coûter 1 000 € de plus mais si nous avons un produit de qualité alors nous aurons des clients. Le défi sur le marché est difficile pour tout le monde.

Muni de son appareil photo, Li Shujun n'en perd pas une miette. « C'est la plus grande exposition de ce genre sur la planète. De plus en plus de Chinois viennent comme exposants. Mais moi ce qui m'intéresse, c'est de mesurer l'écart technique et technologique qui existe entre notre industrie et le reste du monde. » Car le professeur Li Shujun occupe un poste stratégique dans son pays. Il dirige l'organisme d'État qui chapeaute la recherche sur le machinisme agricole, le Caams (Chinese academy of agricultural mechanization sciences).

« Nous avons 3.000 chercheurs, ainsi que 2.000 ouvriers, répartis sur cinq sites de productions. Nous fabriquons du matériel d'irrigation, des moissonneuses, de tout sauf des tracteurs. » Justement, le débonnaire Monsieur Li le reconnaît volontiers. « L'industrie chinoise est très performante sur le petit et le moyen matériel. Elle vend d'ailleurs de plus en plus en Europe et dans le monde. En re-

vanche, elle a des lacunes sur les grosses machines, les tracteurs et les moissonneuses de plus de 300 chevaux. »

Or, en Chine, plus encore que dans d'autres pays, la mécanisation est essentielle. Vitale même. « Nous sommes confrontés à un problème simple : une grande population et pas assez de terres. Pour que la terre devienne plus productive et ainsi assurer notre sécurité alimentaire, une préoccupation pour le monde entier, acquérir le maté-

riel le plus performant est très important. Nous sommes ici pour importer de gros équipements. Mais nous allons réfléchir et analyser avant de savoir combien nous allons en acheter. »

Le grand cheval de bataille de Li Shujun est d'obtenir des transferts de technologie. « Nous cherchons à créer des joint-ventures avec des entreprises occidentales. Nous sommes d'ailleurs en négociation avec Case New Holland. »

Aucun chiffre n'est disponible sur l'ensemble des tractations menées dans le cadre du Sima. Mais une chose est sûre, elles se comptent en dizaines de millions d'euros.

Dans le sillage de la Chine, les pays émergents prennent comme dans les autres secteurs de l'économie une place de plus en plus prépondérante, preuve supplémentaire d'un basculement du centre de gravité de l'économie mondiale.

« L'Europe est encore dominante sur le salon en terme de visiteurs et reste une grande puissance agricole, analyse Céline Gstalder, responsable des relations internationales du Sima. Mais nous sommes plus sur un marché de remplacement, les réels débouchés sont ailleurs, en Asie, en Amérique du sud et même en Afrique. Bref, autant d'endroits, avec de grandes plaines, peu à pas mécanisés. »

Bref, pendant qu'à la Porte de Versailles, les agriculteurs tentent de rassurer les consommateurs, la course à l'armement bat son plein à Villepinte. ■

■ Le rendez-vous du machinisme agricole-

Le Sima est, avec Agri-Technika de Hanovre en Allemagne, le principal rendez-vous du machinisme agricole mondial. Un théâtre d'observation de choix pour mesurer les évolutions en cours dans l'économie internationale en général et le machinisme agricole en particulier. « Les trois grands groupes sont l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine, aussi bien dans le profil des exposants que dans celui visiteurs, précise Céline Gstalder, responsable des relations internationales du Sima. On note une très nette montée en puissance de certains pays. Je pense à la Chine qui s'est beaucoup développée dans les tracteurs sur le marché français avec la marque ITO. Des négociations sont d'ailleurs en cours pour le rachat d'une marque européenne par des Chinois. L'Inde arrive également en force sur le plan hexagonal avec les pneus BKT, mais dans les outils de travail du sol, les tracteurs et le matériel d'élevage. »